

Allocution de M. Jacques de Coulon, philosophe, ancien recteur du collège St-Michel à Fribourg.

Festival de soupes, jeudi 12 décembre, 19h00, Kiosque à musique, Place Georges-Python.

Comme je suis heureux de me retrouver parmi vous dans un foyer de chaleur au milieu du froid de l'hiver ! Un foyer de lumière aussi qui illumine les visages et les cœurs.

« Toute la spiritualité du monde tient dans le geste de nourrir celui qui a faim ». C'est ce qu'affirmait Emmanuel Levinas, mon maître de philosophie qui est aussi l'un des plus grands penseurs de 20^{ème} siècle. Ici, ce soir, nous nous retrouvons donc dans un haut lieu spirituel où l'homme donne le meilleur de lui-même en exerçant pleinement son métier d'homme. En effet, le sommet dans l'homme, la fine pointe de son esprit – sa spiritualité – ne réside pas dans la subtilité de ses raisonnements intellectuels mais bien dans la joie de donner et de recevoir. Dans la joie du partage. Et l'on peut énoncer la loi suivante : plus on donne, plus on reçoit. « L'homme augmenté » comme on dit aujourd'hui, n'est pas celui qui se prolonge dans de nouvelles technologies – iPhones, ipads ou autres puces – mais bien celui qui donne et qui accueille. C'est là qu'il se grandit en augmentant son être, en devenant plus humain.

Pour expliquer que « toute la spiritualité tient dans le geste de nourrir », Levinas citait cette phrase du Christ dans l'Évangile qui résumait selon lui toute sa philosophie : « Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères – L'affamé, le sans-abri, l'étranger –, c'est À MOI que vous l'avez fait ». Il la commentait de deux manières complémentaires :

- Tout d'abord, c'est concrètement dans le visage d'autrui et notamment dans celui du plus démuné que je trouve le divin et non dans les contorsions d'un petit moi nombriliste qui se prendrait pour Dieu.
- Ensuite, je ne suis vraiment un humain que lorsque je peux dire : « Tout ce qui arrive à l'autre homme, c'est À MOI que cela arrive. Ce « À MOI » est mon identité la plus profonde ; c'est quand je suis touché par l'autre que je suis pleinement moi-même. « Si je ne suis pas moi, qui le sera ? interroge Levinas qui ajoute : « Mais si je ne suis QUE moi, suis-je encore moi ? Certainement pas. » Et Jean-Paul Sartre précise : « En se choisissant, l'homme choisit aussi tous les autres hommes ».

Est-ce que vous mesurez, chers amis, toute l'importance du lieu de notre rencontre ? Le Festival des soupes est non seulement un foyer de spiritualité mais aussi le creuset où chacun forge son humanité en vivant cette parole du poète Térence : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ».

Ici, nous sommes aux antipodes de deux maux qui sont en train de ronger notre tissu social : la solitude et la concurrence à outrance. La solitude de l'exclusion est sans doute le comble de la misère puisqu'elle nie la nature même de

l'homme qui consiste, selon Aristote, à « vivre en communauté ». Quant à la concurrence, magnifiée par les chantres du marché, elle pousse l'homme à devenir un loup pour l'homme en dominant autrui pour faire sa place au soleil dans une course au profit qui laisse bien des humains sur le carreau. Mais nous, nous préférons le cœur, le cœur qui a ses raisons que la raison néolibérale ne connaît pas.

À la solitude et à la concurrence, nous opposons la fraternité, mère de toutes les valeurs, prônée aussi bien par les religions que par les laïcs de la Révolution française : liberté, égalité, fraternité. Or sans la fraternité, la liberté se durcit en un libéralisme qui est la loi du plus fort et l'égalité se mue en un égalitarisme dévastateur comme on l'a vu dans les pays communistes.

Merci, chers organisateurs, de redonner un sens aux mots « humanisme » et « fraternité » en nous permettant d'être vraiment des humains. Vive la fraternité qui ne s'incarne pas seulement ici dans de belles déclarations mais dans une action concrète : donner à manger. Là est toute la spiritualité du monde. Merci de me faire vivre en ce lieu la plus haute des philosophies !

I have a dream : qu'il y ait un Festival de soupes dans toutes les villes du monde et que la fraternité s'allume dans le cœur de tous les hommes.

Jacques de Coulon